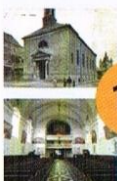


L'église Saint Wulphy



10

- Élegante église Romane du 12e siècle, avec son clocher de 44 m repère (amer) pour les navires de la côte picarde. Au Moyen Age, les pèlerins demandent une meilleure vie et vénèrent le Crucifix venu par miracle de Jérusalem par la mer. Fin 18e siècle, une tempête détruit l'église, dont seule reste la chapelle Saint-Esprit. L'église actuelle date du 19e siècle. En l'an 600, Wulphy, premier curé de Rue, était marié et avait 3 enfants. La populace vint lui demander de renoncer aux siens et de ne se consacrer qu'à son Saint-ministère. Au bout de quelques mois, il revint vers son épouse, ce fut un immense scandale. Il partit en pèlerinage en Terre Sainte et revint vers le pape qui lui donna l'absolution du péché. Sur le chemin du retour, le cœur partagé entre les siens et ses fidèles, il décida de devenir ermite avec pour seule compagnie un loup (wolf), ce qui lui donna le nom de Wulphy.

- Les maisons à pans de bois de Rue sont les plus anciennes constructions du département, elles datent du 15e siècle. Elles possèdent de magnifiques colombages, dits picards, avec des poutres en croix de Saint-André au dessus des fenêtres. La cassure de la cheminée nous montre qu'en réalité ce sont deux maisons, et ici, plus exactement deux auberges. Ont frappait aux carreaux et l'on vous servait par le passe-plat.

Le musée Caudron



11

- L'aventure fantastique de Gaston et René Caudron, simples fils d'agriculteurs, passionnés des exploits des frères Wright, et surtout les premiers aviateurs de Picardie. Du premier vol de Romlotte I en 1909, un planeur tiré par la jument Luciole, à la construction de l'usine d'aéroplanes à Rue, puis à l'école de pilotage du Crotoy, connue et reconnue hors de nos frontières. La mort accidentelle de Gaston intervint au cours d'un vol d'essai du premier bimoteur en 1915. 10 330 avions construits, 9 000 pilotes formés, créations d'appareils pour le transport civil. En 1933 Louis Renault prend le contrôle des usines, devenues Caudron-Renault. René décède en 1959, année du cinquantenaire du 1er vol.

Renseignements : Office de Tourisme de Rue
10 place Anatole Gosselin - 03 22 25 69 94



www.baiedesomme-tourisme.fr RUE

GUIDE



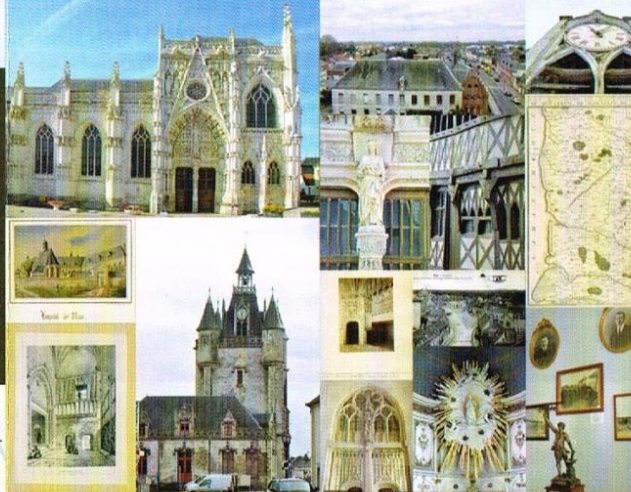
Visite AUDIO RUE

Suivez le guide

Bienvenue dans la ville de Rue
Nous vous conterons :

- Le beffroi
- La chapelle Saint-Esprit
- Le musée de l'aviation
- Une terre de légende, dont un Crucifix est venu par la mer
- Un patrimoine gothique exceptionnel

1



Le gothique

2

- Après l'art mérovingien et l'art roman, vient le courant artistique du gothique, qui s'étale sur la période du Moyen Age, du 5e au 15e siècle.

Le gothique :

- Primitif - à partir de 1190, avec l'apparition des ogives croisées.
- Classique - du 12e au 13e siècle, la légèreté et la verticalité.
- Rayonnant - la naissance des verrières et des vitraux, qui se termine en 1350.
- Flamboyant - l'unité, la verticalité et la luminosité. L'apparition de la dentelle de pierre, de frises, de personnages...

A propos des Beffrois



3

- **Bel et Fred (cloche et paix)** Dès l'Antiquité on parle de beffroi, tour en bois... Au Moyen-Age, elles deviennent tours de défense qui soutiennent des cloches. Entre le 11e et 15e siècle les communes apparaissent, des cités indépendantes de bourgeois liés par serments - chartes - qui recouvrent le conseil, avec l'échevinage et un maieur (maire). Les premières communes apparaissent au 11e siècle dans le nord. Le beffroi servait de guet, les cloches sonnaient au rythme des citoyens pour la sécurité de la ville, mais servaient aussi de prison, on y gardait les chartes, les sceaux, les archives... C'est l'ancêtre de nos Hôtels de ville.



Le beffroi

4

- L'origine du nom de Rue vient de ruisseau - Les premiers habitants s'installent sur une butte face à la plage le long du ru.
- Le beffroi tour de 20m de haut, ou tour d'échevinage, fait face au pouvoir religieux. Au 12e siècle, les riches artisans rachètent la liberté communale, 640 livres par an, au comte Jean de Ponthieu, et élisent 25 échevins, le dimanche après Pâques, le jour de Casimodo. Au 19e siècle, le beffroi s'embellit. On construit deux annexes dont l'une accueille la mairie jusqu'en 1969, L'autre à l'étage supérieur, un campanile avec une cloche civile, Marie-Louise, qui sonne 3 fois par jour l'angélus.



La chapelle de l'hospice



5



- Rue du 8 mai - Les bâtiments de l'hospice et de la chapelle reçoivent des pèlerins depuis le 12e siècle, grâce à un miracle. Une statue du Christ en croix, arrivé par les flots, échoua sur la plage en 1101. Elle engendre des miracles qui attirent foules et pèlerins, ainsi que les soeurs grises qui vont s'installer au sein d'un hospice - qui doit hospitalité, hébergement et soins - et d'une chapelle dédiée à Saint-Nicolas. Elle est détruite en partie pendant la guerre de cent-ans et au cours d'un incendie au 18e siècle. Gothique avec des arcs brisés aux fenêtres, une rose superbe, de style Saint Louis dite de Courtois, datant de 1250 est une voûte en carène de bateau renversée, avec une inscription sur une poutre qui nous dit : *En l'an 1507 fut fait ce choeur, en l'an 1507 fut fait cette nef.* Les augustines reprirent cet hospice en 1741, mais un incendie en ravagea les murs. A l'heure actuelle, ces murs accueillent des patients en long et moyen séjour, malades d'Alzheimer.



6

Le Beffroi et les remparts

- Rue des remparts, à l'arrière du Beffroi. Le beffroi a un rôle défensif. Au sommet, du campanile, quatre cloches, Marie-Louise qui annoncent les heures... Deux cloches : une pour l'arrivée du roi, des ennemis, des condamnés à morts et l'autre, pour sonner le tocsin et pour prévenir des incendies fréquents dans ces années là, à cause des maisons en torchis et des toits de paille...
- Rue aux pareurs : Au Moyen Age, la ville s'étendait par quartiers d'artisans au delà des remparts : ceux des drapiers, cordiers, pêcheurs, bouchers et les halles. Avant la guerre de cent-ans, les remparts et le beffroi sont en bois, fragile défense pour une ville très convoitée. Au 14e siècle, les Français et les Anglais s'affrontent - La célèbre bataille de Crécy, quête pour le royaume de France - Philippe le Bel décède, qui sera son successeur ? Edouard III, ou le neveu du roi qui a la préférence ? Pendant ce conflit la ville ne subit que tueries, pillages et incendies... Au 15e siècle, pour la protéger, on construit les remparts, et le beffroi en pierre calcaire. Au 17e siècle, les remparts seront détruits. Le beffroi est classé Monument Historique et inscrit au Patrimoine Mondial de l'Unesco.

Le petit port



7



- Face à la rivière la Maye, au croisement de la rue des remparts et de la rue du bastion. Il y a fort longtemps, Rue était un important port maritime sur une longue baie de mer, *la Baie de la Maye*. Mais le port s'ensabla par l'ouest et la ville se trouve aujourd'hui à 8 km de la mer. Pour perpétuer le commerce par la mer, les Ruens fabriquent des barques à fond plat et débarquent, au pied des artisans de la ville, les cargaisons par la rivière Maye. Rue a aussi des légendes, comme des contes de fées. Jean de Ponthieu, ennemi juré de Bernard de Saint-Valery, voulu apaiser les conflits et offrit sa fille Adèle en mariage au fils aîné de Bernard, vieux, et laid, qui décéda juste avant les noces. Bernard proposa alors son fils cadet Thomas, Adèle tomba sous le charme. Les jeunes gens se rencontrèrent à l'écart des regards des surveillants. Un jour les gardes découvrent la pauvre Adèle violente par des brigands et Thomas ligoté. Le lendemain, le comte Jean emmena sa fille en promenade en mer pour laver le déshonneur, il l'enferma dans un tonneau et le fit jeter par dessus bord. Le tonneau flotta et croisa un navire Flamand. Ils accostèrent dans le port de Rue. Les Ruens accueillirent Adèle et lui administrèrent mille soins. Jean de Ponthieu ému, leur accorda la vente des droits communaux, droits symbolisés par le Beffroi. Adèle et Thomas se marièrent et eurent beaucoup d'enfants.



8



La chapelle Saint-Esprit : extérieur de gauche à droite.

- Une simple chapelle qui évolue selon les siècles. A la fin de la guerre de cent-ans, Isabeau du Portugal, 3e épouse de Philippe le Bon, missionnée par son mari vient en pèlerinage avec une grosse somme d'argent pour embellir la chapelle et la rehausser. Trois grandes fenêtres laissent entrer la lumière, et de part et d'autres se trouvent des contreforts vides (les statues se trouvant à l'intérieur). Au 15e siècle, Louis XI, en pèlerinage, dépose un don supérieur à la Bourgogne de 10 000 écus d'or, pour agrandir dit-on, le portail par le vestibule ou narthex et ajouter deux salles superposées à droite du bâtiment : les salles du trésor. La façade de la chapelle est flamboyante libre, pas de lignes continues mais des lignes brisées, décalées. Une certaine liberté dans la verticalité, un portail plus décoré que la façade. Le tympan très picard, est non ajouré mais très sculpté, du pur gothique rayonnant, unique dans la région. L'arc ou archivolte au dessus du tympan représentent la vie du Christ.



9



La chapelle Saint-Esprit intérieur : Dans le narthex.

- Au court des années, la chapelle Saint-Esprit se sépare de Saint-Wulphy, suite aux travaux successifs qui la rende indépendante. A droite, la nef est embellie d'une peinture du 19e siècle, représentant Louis XI avec son collier de Saint-Michel. La première voûte de la nef, décorée, fait référence aux donateurs grâce à leurs blasons. A gauche dans le vestibule des statues 19e siècle : Louis XI face à Isabeau du Portugal, mère de Charles le téméraire, ennemi juré du roi Louis, entre eux Saint Wulphy. A droite, la trésorerie basse avec à l'intérieur, 16 statues, provenant des contreforts, ayant subits les destructions du temps et de la Révolution Française.